

# LES NOUVELLES DE L'AGRICULTURE

#14

UNE PUBLICATION SEMESTRIELLE DU SPW AGRICULTURE | 2<sup>ND</sup> SEMESTRE 2021  
AGRICULTURE.WALLONIE.BE

## P. 4 DOSSIER L'ÉTAT DE L'AGRICULTURE WALLONNE, UN NOUVEL OUTIL NUMÉRIQUE À VOTRE SERVICE

P. 8

AGRICULTURE BIO : COMMENT LA WALLONIE AMBITIONNE  
DE TRIPLER SES SUPERFICIES D'ICI 2030

Les chiffres clés de l'agriculture wallonne, nous sommes nombreux à les connaître au moins partiellement : 12 733 exploitations, une superficie agricole utilisée (SAU) de 733 715 hectares et une moyenne de 57,6 hectares par exploitation. Mais qu'en est-il de l'évolution de notre monde agricole ? Quels sont les contextes économiques, « géopolitiques » de notre agriculture ? Quelle est l'évolution de la main d'œuvre dans nos fermes ?

De nombreuses informations et indications sont nécessaires pour orienter vos choix dans vos exploitations mais également nos choix politiques en matière d'agriculture.

Depuis 1963, vous avez eu l'habitude de recevoir le Rapport de l'Etat de l'Agriculture wallonne intitulé « Evolution de l'économie agricole et horticole de la Wallonie » dans lequel vous pouviez retrouver quantité d'informations utiles.

Aujourd'hui, ce rapport fait peau neuve, s'est modernisé et est accessible en un seul clic. La Direction de l'Analyse économique agricole du Service Public de Wallonie l'a retravaillé, l'a affiné et l'a transformé en un site internet : <https://etat-agriculture.wallonie.be/home.html>.

Le site, enrichi par de nouveaux indicateurs et de nouvelles fiches thématiques, permet de trouver de manière aisée des informations précises et chiffrées quant à l'agriculture wallonne. Plus qu'une évolution, c'est une vraie révolution. C'est un travail d'innovation, de recherche et de digitalisation qui est accessible à toutes et tous. Ces données sont précieuses tant pour vous, agriculteurs, que pour les étudiants, chercheurs et pour nous décideurs politiques.

Je vous conseille vivement d'aller y jeter un œil. Je suis persuadé que vous trouverez dans ce nouvel outil une mine d'informations utiles pour votre exploitation et que vous en apprendrez davantage sur notre paysage agricole wallon.

Ce numéro se consacrera aussi au tout nouveau Plan de développement de la production biologique « Plan Bio 2030 » adopté en juin dernier. Vous y découvrirez ses principaux axes et objectifs. Ce plan est ambitieux en termes notamment de développement du secteur bio. Arriver à 30% de surface agricole utile en bio, c'est multiplier par 2,5% la surface actuellement en place. Il est nécessaire de porter un focus particulier sur l'écoulement des produits bio et sur la manière dont le secteur peut poursuivre son développement tout en préservant un prix, non seulement rémunérateur, mais valorisant pour les producteurs bio. Finalement, outre l'indispensable confiance entre les consommateurs et les producteurs et l'engagement de ceux-ci, c'est le revenu et la rentabilité de l'activité de ces derniers qui est en jeu.

Pour approfondir davantage nos connaissances en matière agricole, l'Observatoire du Foncier Agricole a publié, en octobre, son nouveau rapport. L'occasion pour Les Nouvelles de l'Agriculture de vous détailler les chiffres marquants de 2020 ainsi que d'évoquer « Les Assises de la Terre » qui auront lieu durant le premier semestre 2022.

Un numéro des Nouvelles de l'Agriculture riche en indicateurs, en chiffres et en éléments constructifs pour notre agriculture wallonne. Je vous en souhaite une très bonne lecture !

**Willy Borsus**

Ministre wallon de l'Agriculture





# SOMMAIRE

## 04

**02. ÉDITORIAL PAR LE MINISTRE BORSUS**

**04. DOSSIER : L'ÉTAT DE L'AGRICULTURE WALLONNE, UN NOUVEL OUTIL NUMÉRIQUE À VOTRE SERVICE**

**07. PRIX DU FONCIER AGRICOLE :**

**TENDANCE CONFIRMÉE À LA HAUSSE**

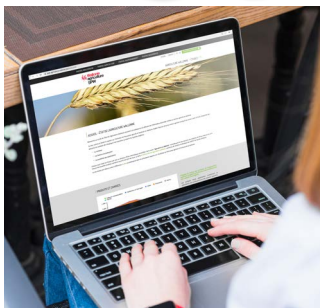
**08. AGRICULTURE BIO : COMMENT LA WALLONIE AMBITIONNE DE TRIPLER SES SUPERFICIES D'ICI 2030**

**10. LA COMPTABILITÉ DE GESTION : LE GPS DE VOTRE EXPLOITATION**

**12. VITICULTURE : LE BOOM DU VIN WALLON ET LE RÔLE DU SPW DANS LA CERTIFICATION DES APPELLATIONS D'ORIGINE PROTÉGÉE**

**14. VARROA ET FRELON ASIATIQUE : UN PARASITE ET UN PRÉDATEUR DE TAILLE POUR LES APICULTEURS**

**15. AGENDA**



**L'ÉTAT DE L'AGRICULTURE WALLONNE, UN NOUVEL OUTIL NUMÉRIQUE À VOTRE SERVICE**



**14**  
**VARROA ET FRELON ASIATIQUE : UN PARASITE ET UN PRÉDATEUR DE TAILLE POUR LES APICULTEURS**

**08**  
**AGRICULTURE BIO : COMMENT LA WALLONIE AMBITIONNE DE TRIPLER SES SUPERFICIES D'ICI 2030**

# L'ÉTAT DE L'AGRICULTURE WALLONNE

## UN NOUVEL OUTIL NUMÉRIQUE À VOTRE SERVICE

Depuis 1963, un rapport annuel présentant l'évolution de l'économie agricole et horticole est publié. Cette année, ce rapport a subi une profonde transformation puisqu'il est passé d'un format papier à numérique, et d'une version descriptive à analytique. Son format numérique permet l'accès à des graphiques dynamiques, aux différentes bases de données ainsi qu'aux notices méthodologiques associées. Cet outil se veut également évolutif, avec l'ajout au cours du temps de nouvelles thématiques, mais aussi plus coopératif grâce à la contribution d'autres partenaires qui enrichiront le site avec leur propre approche.



José WAVREILLE  
CRA-W, Directeur

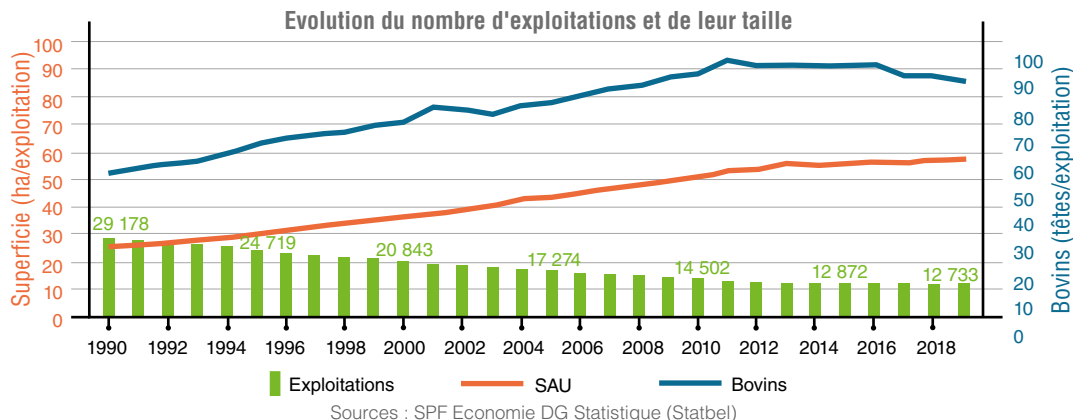
Unité productions animales

« Il s'agit là d'un bel outil qui a su mettre en valeur l'usage du numérique en agriculture. La plateforme centralise en un seul lieu ce qui devait précédemment être recherché à de multiples endroits, rassemblé, associé, mis en forme et interprété. Elle autorise des recherches en profondeur et avec souplesse pour livrer à la carte et en direct les données recherchées. Pour le centre wallon de Recherches agronomiques (CRA-W), et plus particulièrement pour le Département des Productions Agricoles, cet outil digital va constituer une ressource centrale à chaque fois que l'état des lieux des filières devra être abordé dans nos travaux. »

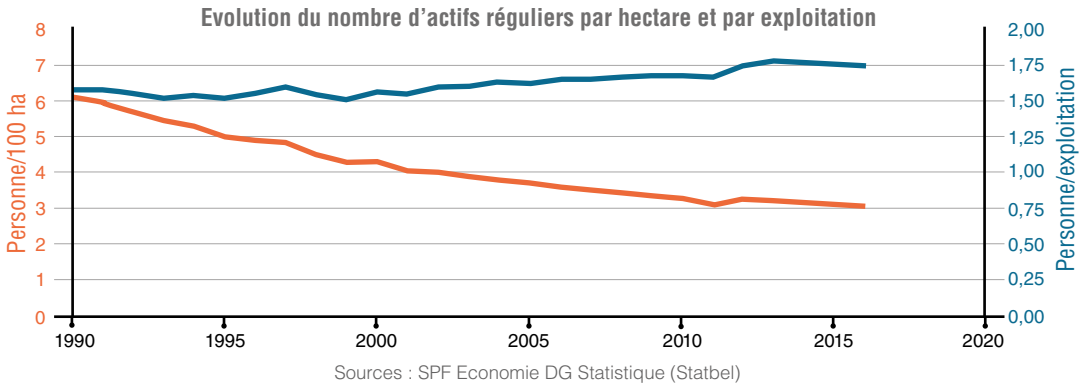
## QUE NOUS APPREND LE RAPPORT ANNUEL 2021 ?

### L'agriculture, un monde qui évolue...

Depuis 1990, le secteur agricole wallon a perdu 56 % de ses exploitations réduisant leur nombre à 12 733 en 2019. Toutefois, ces dernières années, cela semble se stabiliser. Sur cette même période, la taille des exploitations a doublé aussi bien au niveau de la superficie moyenne que de l'effectif bovin moyen. Mais cela cache une variété de situations.

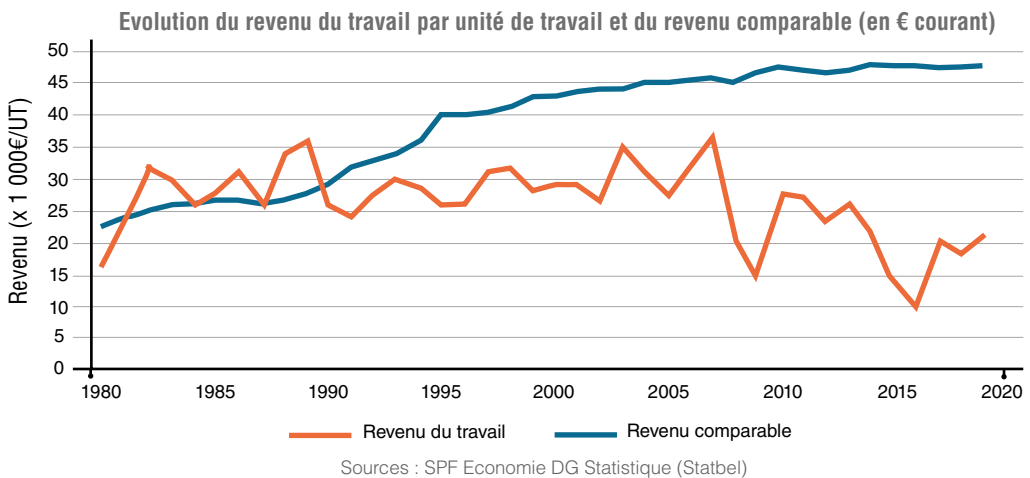


Pendant que la taille des exploitations doublait, la main-d'œuvre moyenne par exploitation a également progressé, mais moins vite (+ 10 %). Heureusement, certaines avancées technologiques, les améliorations génétiques ou encore les changements de pratiques ont permis d'atténuer en partie la pression sur le travail. En trois décennies, le besoin en main-d'œuvre pour gérer 100 ha a été divisé par 2.



### Un revenu du travail qui s'éloigne continuellement du revenu comparable

Les agriculteurs travaillent pour se dégager du revenu, mais ce dernier a tendance à fluctuer d'une année à l'autre. Cette tendance est particulièrement marquée depuis 2008, année impactée par la baisse des prix, que ce soit en céréales ou en lait, et par la hausse des coûts de production. Depuis cette année charnière, le revenu du travail par unité de travail [UT] a tendance à diminuer, s'éloignant de plus en plus du revenu comparable<sup>1</sup>. A l'inverse, ce dernier bénéficie d'une croissance plus ou moins constante. En 2019, le revenu du travail en agriculture est de 21 132 € par UT, soit 44 % du revenu comparable.



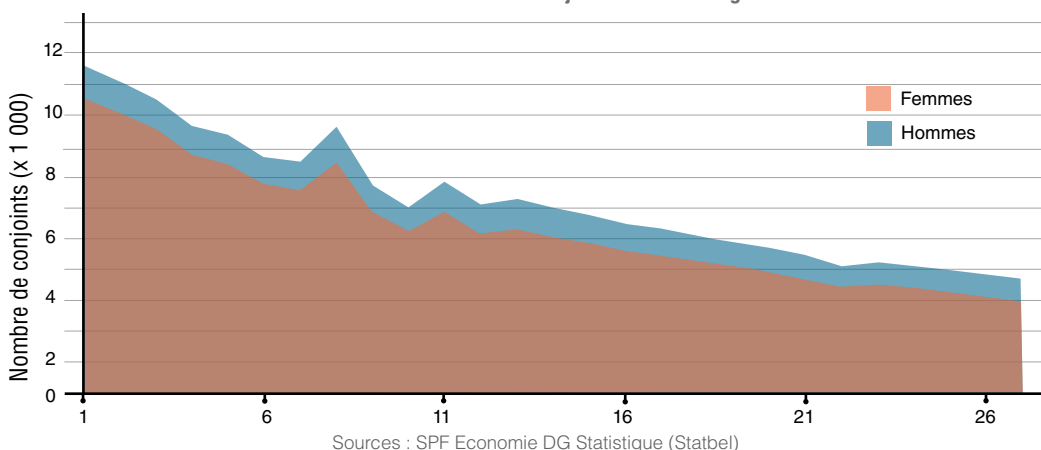
<sup>1</sup> Le revenu comparable correspond au salaire brut moyen des travailleurs non agricoles belges, 13<sup>ème</sup> mois et pécule de vacances compris.

## Quelle est la place de la femme<sup>1</sup> dans la main-d'œuvre agricole ?

Quel que soit le genre, le nombre de personnes travaillant en agriculture a fortement régressé au cours du temps (diminution de 37 % chez les femmes et de 44 % chez les hommes). En 2016, les femmes représentent 30 % de la main-d'œuvre régulière en Wallonie, soit 5 786 femmes. Ces dernières travaillent majoritairement à temps partiel (60 %).

Les disparités entre les genres restent assez marquées. Le rôle des femmes est toujours majoritairement celui de « conjointe ». Malgré une diminution depuis 1990, 52 % des femmes actives en agriculture en 2016 ont ce statut. Il tend à se masculiniser légèrement. Les hommes représentaient un conjoint sur dix en 1990 et, en trente ans, cette proportion a doublé. Lorsqu'elles sont cheffes d'exploitation (1/3 de l'effectif), il s'agit souvent d'exploitations de plus petite taille (39 ha vs 58 ha pour les hommes). Elles sont également plus âgées (58,3 ans vs 53,4 ans) et s'installent en agriculture plus tardivement que leurs homologues masculins (+/- 10 ans).

Evolution du nombre de conjoints selon leur genre



Sources : SPF Economie DG Statistique (Statbel)

<sup>1</sup> Les données relatives au type de main-d'œuvre ne sont disponibles que pour les exploitations détenues en « personne physique », soit 88 % des exploitations wallonnes en 2016.



**Geneviève LIGNY**  
Présidente de l'Union des  
Agricultrices Wallonnes

« Si depuis 2005, nous avons acquis une reconnaissance sociale complète équivalente à celle d'un indépendant, il existe encore un frein important, celui de l'insécurité financière. Pour encourager les jeunes femmes à se lancer, l'Union des Agricultrices Wallonnes (UAW) a créé une commission « Jeunes agricultrices » dont l'objectif est de les informer et de les accompagner. En tant qu'agricultrice, fille et petite-fille d'agriculteurs, je dirais à celles qui hésitent que la richesse de cette profession réside avant tout dans la liberté qu'elle offre. Chaque ferme est modelée et affinée par la personnalité de celle ou de celui qui la gère. Aujourd'hui, de plus en plus de femmes en sont convaincues et développent des projets personnels rémunérateurs qui font sens à leurs yeux. »

Cette analyse rapide vous présente quelques grandes orientations qu'il est possible de retrouver sur le nouvel outil numérique mis à votre disposition. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à visiter le nouveau site : [etat-agriculture.wallonie.be](http://etat-agriculture.wallonie.be) ou scannez le QR Code ci-contre.



# PRIX DU FONCIER AGRICOLE

## TENDANCE CONFIRMÉE À LA HAUSSE

L'Observatoire du Foncier agricole a publié en octobre son rapport 2021. Cet organe de la Direction de l'Aménagement foncier rural (DAFoR) a pour mission de collecter, traiter et diffuser les données concernant toutes les opérations foncières qui concernent des biens immobiliers agricoles en Wallonie. L'objectif est que chacun, y compris nos décideurs, puisse avoir une connaissance fine et fiable de l'état du marché du foncier agricole. Voici une rapide analyse des tendances constatées.

La richesse de ce rapport est dans les nuances qu'il apporte. En effet, chaque type d'opération foncière est décliné selon différents paramètres, qu'ils soient géographiques (arrondissements, régions agricoles, etc.), intrinsèques aux biens immobiliers agricoles

(utilisation du sol, affectation au plan de secteur, occupation du bien), ou relatifs aux parties de la transaction (profil des acquéreurs et cédants).

En 2020, l'analyse des ventes et acquisitions permet d'identifier que l'hectare de terre agricole « standard », c'est-à-dire non bâti et entièrement inscrit en zone agricole au plan de secteur, s'est échangé en moyenne à 30 521€.

Même s'il est encore tôt pour établir une véritable tendance, notons que cette valeur a grimpé de +12,2% depuis 2017. De plus, derrière cette moyenne supposée homogène, il y a une grande variabilité des prix. Le tableau suivant ébauche l'impact que peuvent avoir les différents paramètres analysés dans le rapport.

Paramètres des biens immobiliers agricoles non bâtis entièrement situés en zone agricole au plan de secteur							
	Province	Région agricole	Déclaration SIGeC	Occupation du bien	Qualité de l'acquéreur	Statut de l'acquéreur	Superficie
Prix max.	Brabant wallon : 51 782€/ha	Sablo-limoneuse & Campine hennuyère : 42 971€/ha	Terres arables : 35 330€/ha	Totalement libre d'occupation : 34 274€/ha	Personne morale : 40 494€/ha	Non agriculteur : 33 814€/ha	Inférieure à 1 ha : 34 286€/ha
Prix min.	Luxembourg : 19 549€/ha	Jurassique : 17 922€/ha	Prairies permanentes : 21 086€/ha	Totalement sous bail à ferme : 24 481€/ha	Personne physique : 28 714€/ha	Agriculteur à titre principal : 27 116€/ha	Comprise entre 1 ha et 5 ha : 28 212€/ha
<b>Facteur</b>	<b>x 2,6</b>	<b>x 2,4</b>	<b>x 1,7</b>	<b>x 1,4</b>	<b>x 1,4</b>	<b>x 1,2</b>	<b>x 1,2</b>

La version numérique du rapport complet est téléchargeable sur [Observatoire du foncier agricole - Portail de l'agriculture wallonne \(wallonie.be\)](https://observatoire.foncier-agricole.be/). Vous pouvez également le consulter en scannant ce QR Code.



« Le rapport de l'Observatoire du Foncier agricole a été considérablement élargi pour cette édition 2021 et constitue un outil incontournable pour l'analyse de la situation foncière agricole et pour nourrir nos réflexions à cet égard. Maintenant que nous disposons des données les plus fines et les plus fiables, nous devons réfléchir aux solutions et agir. C'est pourquoi je vais lancer les 'Assises de la Terre' afin de consulter toutes les parties prenantes et de chercher ensemble des pistes d'améliorations. L'idée est également de voir ce qui se fait dans les pays voisins, confrontés à la même problématique, et si certaines idées peuvent être transposées en Wallonie. Ce sera aussi l'occasion d'évaluer les premiers impacts de la réforme du bail en matière d'accès à la terre. »

**Willy Borsus**, Ministre wallon de l'Agriculture

# AGRICULTURE BIO

## COMMENT LA WALLONIE AMBITIONNE DE TRIPLER SES SUPERFICIES D'ICI 2030

Alors que le Green Deal européen (Pacte vert européen), via la stratégie Farm to Fork, fixe un objectif de 25% de terres agricoles en bio d'ici 2030, la Wallonie veut aller au-delà et atteindre les 30%, contre seulement 12% en 2020.

Cet objectif ambitieux a été annoncé par le Ministre wallon de l'Agriculture Willy Borsus en juin dernier lors de la présentation du nouveau plan de développement du secteur bio nommé *Plan Bio 2030*.

Celui-ci fait suite au premier Plan Bio 2013-2020 au terme duquel il est apparu important de poursuivre et d'amplifier le soutien à ce mode de production de manière à profiter des opportunités de marché, mais également d'intensifier la transformation et la consommation.

### LE BIO - UN SECTEUR EN PLEINE CROISSANCE !

Depuis quelques années maintenant, le secteur du bio connaît une belle croissance en Wallonie, tant en termes de production que de consommation. Une tendance que le Plan Bio 2030 compte bien encourager.

En 2020, le bio en Wallonie, c'est :

○ **1 ferme sur 7**

La Wallonie compte 1.901 fermes sous contrôle bio, soit 15% des fermes wallonnes !

En 10 ans, plus de 1.000 nouvelles fermes bio se sont lancées dans l'agriculture biologique.

○ **1 ha sur 8**

En termes de superficies agricoles, 5.529 nouveaux hectares wallons ont été convertis à l'agriculture biologique, soit +7% par rapport à 2019.

Au total, 90.000 ha sont aujourd'hui sous contrôle bio. En 10 ans, les surfaces consacrées à l'agriculture biologique en Wallonie ont doublé.

○ **890 millions € dépensés par les ménages belges dans le bio**

Les dépenses en produits bio par habitant ont augmenté de 13 % par rapport à 2019.

Le monde agricole est en effet confronté à un intérêt grandissant du consommateur pour les produits issus de l'agriculture bio et à sa volonté de concéder un prix parfois plus élevé, pour une consommation conforme à ses aspirations, ses priorités, voire ses valeurs.

Le Plan Bio 2030 est le reflet de cette nouvelle réalité. La volonté est ainsi d'encadrer le développement de la production de produits issus de l'agriculture biologique dans l'optique d'accroître le volume et la diversité des produits bio mis sur le marché, de contribuer au développement de circuits de valorisation tout au long de la filière bio.

“**91% DES  
HECTARES BIO  
BELGES SE SITUENT  
EN RÉGION  
WALLONNE !**”



## PLAN BIO 2030 - SA PHILOSOPHIE, SES AMBITIONS

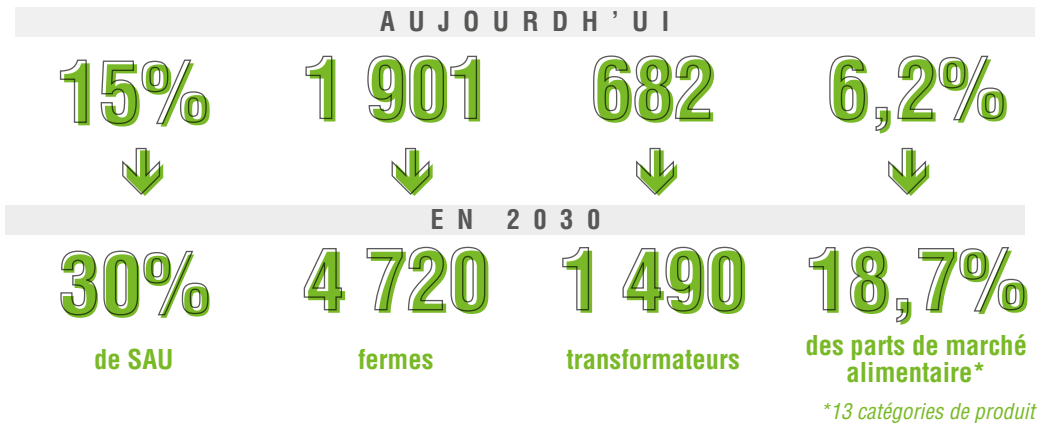
Le Plan Bio 2030 s'est voulu inclusif et a été réalisé par et pour les acteurs de terrain au cours d'un **processus participatif** piloté par le Service Public de Wallonie. Ce travail a permis la définition d'**objectifs stratégiques ambitieux**, ainsi que la réalisation d'un **plan d'actions précis** pour les atteindre, apportant un **cadre de gouvernance clair** aux acteurs en charge de sa mise en place.

### Les objectifs stratégiques du Plan Bio 2030

Le soutien au développement de la production bio en Wallonie porte trois grandes ambitions :

- Rendre les modes de production alimentaire plus durables ;
- Améliorer l'accès de la population à une alimentation de qualité ;
- Contribuer au développement socio-économique de la Wallonie.

La concrétisation de celles-ci passe par l'atteinte d'objectifs chiffrés ambitieux d'ici 2030 :



## LES LEVIERS D'INTERVENTION

Pour relever ce défi, le Plan Bio 2030 prévoit de travailler sur plusieurs axes de développement :



**Monitorer et planifier**  
pour mieux aiguiller le  
développement du secteur bio



**Soutenir et faire appliquer**  
de manière uniforme et  
transparente, une réglementation  
bio efficace et exigeante



**Informar, accompagner et  
aider financièrement**  
les opérateurs qui souhaitent se  
lancer dans le bio



**Former les jeunes et les  
professionnels** aux spécificités  
de la production bio



**Promouvoir** les produits et  
les opérateurs bio



**Développer la recherche  
et encourager l'innovation**  
en bio afin de toujours être en  
mesure de répondre aux besoins  
réels du secteur

Vous souhaitez prendre connaissance du Plan Bio 2030 ? Scannez le QR Code ci-dessous  
ou suivez ce lien : [www.agriculture.wallonie.be/plan-2030](http://www.agriculture.wallonie.be/plan-2030)



# LA COMPTABILITÉ DE GESTION LE GPS DE VOTRE EXPLOITATION

Quelle est la performance économique de mon exploitation ? Où se situe-t-elle par rapport aux autres ? Quelles sont les forces et les faiblesses de mes différentes activités ?

Pour répondre à ces questions fondamentales, la tenue d'une comptabilité de gestion est essentielle.

La Direction de l'Analyse économique agricole (DAEA) vous accompagne dans cette démarche en vous offrant son expertise comptable ainsi que la force de son réseau.

Pour en savoir plus sur ce service, nous sommes partis à la rencontre de **Grégory ETIENNE** – Attaché qualifié à la DAEA, **Frédéric ARNOULD** – Comptable de gestion au Service Extérieur de Libramont et **Gilles REMACLE** - Agriculteur à Lierneux.

“ LA COMPTABILITÉ  
AGRICOLE PERMET À TOUT  
MOMENT DE GARANTIR  
LA RENTABILITÉ DE  
L'EXPLOITATION ”



« La DAEA réalise la comptabilité de gestion de plus de 400 exploitations agricoles en Wallonie. Nous sommes une quinzaine de comptables à nous rendre régulièrement dans les fermes wallonnes pour collecter les données, les analyser et remettre les résultats à chaque exploitant agricole membre de notre réseau. En ce qui me concerne, je gère 35 exploitations sur la zone de Libramont. Au-delà des chiffres, un autre aspect essentiel de mon métier, c'est l'humain. Instaurer une relation de confiance avec les agriculteurs est primordial. Cela doit être une relation gagnant-gagnant » témoigne Frédéric ARNOULD



Frédéric ARNOULD

## UN SERVICE GRATUIT AU BÉNÉFICE DES AGRICULTEURS

« En proposant ce service gratuit de comptabilité agricole à nos membres, notre objectif est double : aider les agriculteurs à améliorer la rentabilité de leurs activités tout en collectant un maximum de données chiffrées sur les exploitations agricoles wallonnes. L'analyse des informations ainsi récoltées pendant toute l'année nous permet d'avoir une image relativement réaliste de la santé économique de notre agriculture et d'adapter ainsi les politiques agricoles afin de répondre le mieux possible aux besoins identifiés. Bien entendu, plus nous aurons de

membres, plus nous aurons une vision réaliste du terrain » nous explique Grégory ETIENNE



Grégory ETIENNE

Département de l'Etude du Milieu naturel et agricole, Direction de l'Analyse économique agricole  
Chaussée de Louvain, 14  
B-5000 Namur  
gregory.etienne@spw.wallonie.be  
081/649.521

## VÉRITABLE OUTIL DE PILOTAGE DE VOTRE EXPLOITATION

A l'image d'un GPS qui indique la route à suivre et adapte l'itinéraire en fonction des éventuels accidents ou travaux, la comptabilité analytique agricole permet de modifier les différents paramètres de l'exploitation pour garantir à tout moment sa rentabilité. Elle permet d'appréhender de manière beaucoup plus précise les produits et charges de chaque activité pratiquée ainsi que les interactions entre elles.

« Nous comparons la ferme de l'agriculteur à une vingtaine d'exploitations similaires (toujours anonymement), ainsi il peut voir comment il se positionne par rapport aux autres. Nous calculons également un pourcentage de solvabilité qui sert en partie aux banques pour octroyer ou non un nouvel emprunt. Enfin, la comptabilité agricole sert aussi au calcul de viabilité pour les plans ADISA (subsidés lors d'achat de matériel, construction de

bâtiments agricoles ou reprise d'exploitation). »  
Frédéric ARNOULD.

« La comptabilité agricole me permet d'avoir une vision beaucoup plus pointue des différents paramètres de mon activité et d'ainsi prendre des décisions plus éclairées. J'ai le sentiment de mieux piloter mon exploitation. C'est ainsi que j'ai récemment fait des choix importants » témoigne Gilles REMACLE, à la tête d'une exploitation de 140 bovins à Lierneux. « En effet, alors que le marché industriel est de plus en plus concurrentiel et ne nous permet pas de vivre dignement, j'ai décidé d'investir dans le marché du terroir. C'est ainsi qu'avec 7 autres producteurs, nous avons lancé la coopérative laitière Pur Ardenne avec laquelle nous vendons notre lait sous le label « Lait de la Baraque ». Grâce à une collaboration avec Carrefour, notre lait est vendu en grande surface et nous prévoyons de développer encore notre gamme de produits » ajoute-t-il.



Gilles REMACLE

Vous aussi vous avez des projets pour votre exploitation et vous souhaitez être accompagné dans cette démarche ? Venez renforcer le réseau de la DAEA et bénéficiez gratuitement des services de comptabilité de gestion pour votre exploitation.

# LE BOOM DU VIN WALLON ET LE RÔLE DU SPW DANS LA CERTIFICATION AOP

S'il y a un secteur en plein essor en Wallonie, c'est bien celui de la viticulture. Encore réduit à quelques passionnés il y a une vingtaine d'années, le vin wallon est devenu une réalité qui n'a rien à envier à ses voisins. En 10 ans, la superficie des vignes au sud du pays a quadruplé, atteignant aujourd'hui un total de 171 hectares et près de 50 vignobles en activité de production. Parce qu'il n'y a pas que la bière qui fait la renommée de notre pays, focus sur l'évolution de la viticulture wallonne.



Pour comprendre le succès et l'évolution de la vitiviniculture wallonne, il faut revenir sur deux raisons qui ont rendu cet engouement possible et

permettent d'envisager un avenir serein. La première – et il faut en être fier – est le professionnalisme, la passion et l'abnégation qui habitent les quelques « fous » qui se sont lancés dans l'aventure il y a plus de 20 ans, sans jamais se résigner aux conditions climatiques peu favorables et à un marché belge, à l'époque, peu enclin à consommer local. Deuxièmement, le réchauffement climatique pourrait jouer un rôle important dans le développement de ce secteur. Avec un gain non négligeable de 1°C par rapport aux années '90, les conditions climatiques de nos régions se rapprochent de celles de la Champagne et permettent aux vins wallons de jouir de teneurs en alcool et en tanins de très bonne qualité et de mieux répondre aux attentes des consommateurs.

Si le secteur est principalement épaulé et soutenu dans son développement par l'Association des Vignerons de Wallonie, c'est au SPW Agriculture Ressources naturelles et Environnement que revient la tâche de tester et d'attester de la qualité des produits au travers des 4 appellations wallonnes. Explication avec Jean-Marc Cheval, Attaché au Service Public de Wallonie Agriculture Ressources naturelles et Environnement.

« Le vin wallon a connu une évolution qualitative phénoménale

depuis 2004 et le début des certifications d'Appellation d'Origine Protégée (AOP) des vins. » Repris par le SPW depuis 2016, l'objectif de la certification est de garantir que la production, la transformation et la distribution se déroulent dans une zone géographique bien précise, avec un savoir-faire reconnu et constaté. « Pour le vignoble, c'est une reconnaissance et une publicité indispensables à son expansion. Pour le consommateur, c'est l'assurance d'un produit de qualité » poursuit Jean-Marc CHEVAL.

**Jean-Marc CHEVAL**

Département du Développement,  
de la Ruralité, des Cours d'Eau et  
du Bien-être animal, Direction de la  
Qualité et du Bien-être animal  
Chaussée de Louvain,  
14 - B - 5000 - NAMUR  
jeanmarc.cheval@spw.wallonie.be  
081 649 599

Concrètement, comment se déroule la certification des vins par le SPW ?

« Nous avons constitué un groupe de 20 experts issus du secteur : œnologues, sommeliers, producteurs, distributeurs ... et testons tous les trimestres des échantillons de vins à la demande des vignerons ». Pour bénéficier d'une AOP, il faut réussir un double test : « Le premier est une analyse physico-chimique réalisée en laboratoire, le second consiste en une évaluation



*organoleptique plus subjective, où l'on donne une cote de normalité et de qualité aux vins » précise Jean-Marc Cheval. Une fois le test passé avec succès, le millésime peut bénéficier de l'AOP correspondante : « En 2020, cela représente 47 millésimes différents pour un volume total de plus de 202.000 litres sur un total d'environ 750.000 litres produits en Wallonie. Preuve que nos vignobles wallons n'ont rien à envier à leurs voisins français » conclut Jean-Marc CHEVAL.*

**“ IL N'Y A PAS  
QUE LA BIÈRE  
QUI FAIT LA  
RENOMMÉE DE  
NOTRE PAYS ”**

Si la viticulture wallonne connaît un bel essor depuis 20 ans, son avenir est-il pour autant aussi radieux ?

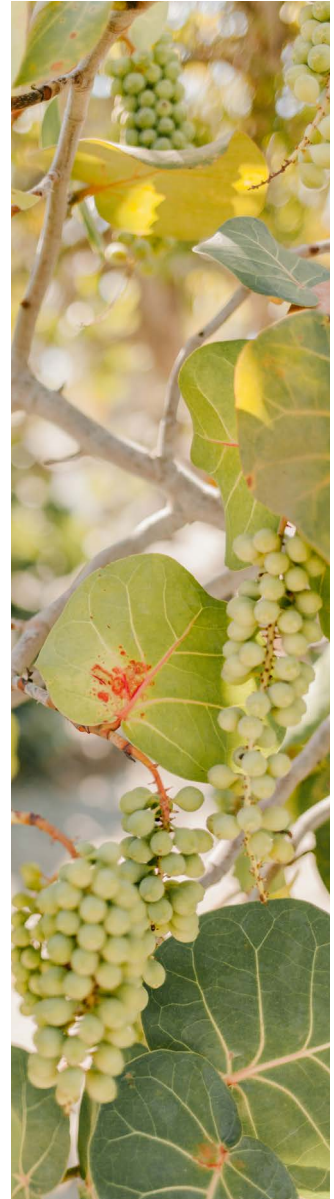
*« Le secteur s'est professionnalisé depuis une quinzaine d'années : après les folkloriques des années 60-70, les pionniers des années 1990, et les premiers à en faire leur profession peu avant 2000, nous assistons depuis quelques années à l'arrivée d'investisseurs.*

*Depuis peu également, nous constatons que de grandes familles se lancent dans l'aventure car elles y voient là une diversification patrimoniale.*

*A l'Association des Vignerons Wallons, il ne se passe d'ailleurs pas un mois sans que nous ne soyons sollicités pour conseiller de nouveaux vignerons. Nous en sommes fiers et ravis car une de nos missions est l'encouragement des vocations. Nous sommes donc convaincus que l'expansion des vignobles wallons va encore s'accélérer. Nous nous attendons même à constater un doublement des surfaces viticoles dans les 5 prochaines années » nous explique fièrement Pierre RION.*



**Pierre RION**  
Président de l'Association des  
Vignerons de Wallonie



# VARROA ET FRELON ASIATIQUE

## UN PARASITE ET UN PRÉDATEUR DE TAILLE POUR LES APICULTEURS

Nous avons tendance à l'oublier : l'abeille est un maillon essentiel de la biodiversité. Numéro 1 des pollinisateurs, l'abeille favorise le transport de grains de pollen permettant de féconder les plantes de très nombreuses cultures, arbres fruitiers et plantes sauvages. Depuis des dizaines d'années, les apiculteurs sont confrontés à un parasite et à un prédateur redoutables qui fragilisent les ruchers.

Acarien parasite de l'abeille apparu chez nous dans les années '80, le varroa est vite devenu un véritable fléau pour l'immense majorité des apiculteurs : « *Il s'attaque à la larve et à l'adulte, propageant virus et maladies qui peuvent très rapidement affaiblir la colonie* » explique Jean-Marc CHEVAL, Attaché au Service Public de Wallonie, Agriculture Ressources naturelles Environnement. Et les conséquences peuvent être irréversibles : « *Sans traitement adapté, une colonie infestée par le varroa ne survit pas plus de 3 ans...* » poursuit-il.

“ **UN PRÉDATEUR  
REDOUTABLE QUI  
FRAGILISENT LES RUCHERS,  
AUX CONSÉQUENCES  
IRRÉVERSIBLES** ”



Si des traitements médicamenteux existent, ceux-ci deviennent en partie inopérants en raison de la résistance de l'acarien à certains produits. « Une solution plus efficace et durable consiste à sélectionner des abeilles résistantes ou tolérantes au varroa et de les diffuser dans les ruchers pour combattre l'acarien. C'est la mission et l'objectif de l'ASBL Arista Bee Research Belgium, subsidiée par la Wallonie », poursuit M. CHEVAL. Le critère utilisé pour la sélection est un comportement hygiénique appelé VSH (Varroa Sensitive Hygiene) transmis génétiquement dans certaines souches d'abeilles. Il précise également que le projet, qui nourrit énormément d'attentes, est à la pointe au niveau européen, et que les principaux acteurs et experts sont confiants quant à une amélioration significative de la situation !

Grâce à cette nouvelle technique, l'objectif est de pouvoir cohabiter avec le varroa en diminuant les traitements pour en revenir à une apiculture plus naturelle : « La Wallonie souhaite ardemment privilégier la résistance naturelle au varroa, comme défendu et expérimenté par l'ASBL Arista Bee Research Belgium » conclut Jean-Marc CHEVAL.

Et comme si cela ne suffisait pas, l'apiculteur doit également faire face au frelon asiatique, arrivé à la frontière belge en 2011. Cette espèce, originaire d'Extrême-Orient, est constamment à la recherche de protéines pour nourrir son élevage « qu'elle retrouve principalement dans nos colonies. Les frelons restent en stationnement devant les ruchers pour attraper et dépecer les abeilles. Leur présence

perturbe également les abeilles qui, stressées, ne jouent plus leur rôle au sein de la ruche, mettant en péril toute l'organisation de la colonie », précise l'Attaché au SPW Agriculture.



Alors, que faire ? Si la dynamique d'invasion du frelon asiatique est pratiquement impossible à stopper, nous mettons tout en œuvre pour diminuer localement leur densité et limiter les nuisances qu'ils occasionnent. Pour ce faire, la Wallonie subsidie Bee Wallonie : « C'est une structure qui associe le centre wallon de Recherches agronomiques (CRA-W) et l'a.s.b.l. CARI (Centre apicole de Recherche et d'Information). Si le premier est véritablement dans le feu de l'action en cherchant à neutraliser les nids et à mettre en place de nouvelles techniques de piégeage efficaces, le second se consacre à la recherche de solutions défensives permettant à l'apiculteur de protéger sa ruche de manière physique voire également par piégeage », nous explique Jean-Marc CHEVAL.

La collaboration entre ces 2 équipes est indispensable, car aujourd'hui la Wallonie ne dispose pas encore d'une stratégie suffisamment efficace pour diminuer au maximum l'impact de ce prédateur sur les abeilles.

## AGENDA

Retrouvez-nous au salon Agribex du 08 au 12 décembre !



**BRUXELLES EXPO**  
**PALAIS 5 -**  
**STAND 5205**

Au plaisir de vous y rencontrer !



© www.agribex.be



LE PRÉSENT DOCUMENT A UNE VALEUR INDICATIVE ET NE PRÉJUGE EN RIEN DE L'APPLICATION DES LÉGISLATIONS EN LA MATIÈRE.

Conformément à la réglementation en matière de protection des données, à la convention conclue avec PAConWeb et à l'intérêt légitime du SPW de vouloir informer l'ensemble des agriculteurs wallons qui bénéficient de la PAC, vos coordonnées ne seront utilisées, par la direction fonctionnelle et d'appui (DFA) du Service public de Wallonie (SPW ARNE), qu'en vue de vous envoyer notre magazine 'Les nouvelles de l'Agriculture' et pour réaliser des statistiques anonymes relatives à votre satisfaction du produit ou au profil de nos abonnés.

Ces données ne seront ni vendues ni utilisées à des fins de marketing. Ces données de contact seront conservées aussi longtemps que vous n'informez pas nos services de votre volonté de ne plus figurer dans notre base de données, par mail à [infoportail.dgarne@spw.wallonie.be](mailto:infoportail.dgarne@spw.wallonie.be) ou par voie postale à l'adresse : SPW Agriculture, DFA, À l'attention de M. Sébastien Deschamps (0496/87.62.87), Chaussée de Louvain, 14 à 5000 NAMUR. Aucune de vos données ne sera communiquée à un autre service du SPW ou à des tiers.

Vous pouvez également demander à faire rectifier ou effacer vos données, limiter ou vous opposer au traitement en contactant le responsable du traitement aux adresses reprises ci-dessus. Pour plus d'information sur la protection des données à caractère personnel et vos droits, rendez-vous sur le portail de la Wallonie.

Pour toute question relative à la protection des données, le délégué à la protection des données du Service public de Wallonie, Olivier EVRARD, en assurera le suivi par mail à [protectiondesdonnees@spw.wallonie.be](mailto:protectiondesdonnees@spw.wallonie.be) ou par voie postale à l'adresse : SPW, Département des Affaires juridiques, À l'attention du Délégué à la protection des données, Olivier EVRARD, Place de la Wallonie, 1 à 5100 JAMBES.

Enfin, si dans le mois de votre demande, vous n'avez aucune réaction du SPW, vous pouvez contacter l'Autorité de protection des données pour introduire une réclamation par mail à [contact@apd-gba.be](mailto:contact@apd-gba.be) ou par voie postale à l'adresse : Rue de la Presse, 35 à 1000 Bruxelles.

SERVICE PUBLIC DE WALLONIE  
AGRICULTURE RESSOURCES NATURELLES ENVIRONNEMENT (ARNE)  
DIRECTION FONCTIONNELLE ET D'APPUI (DFA)  
COMMUNICATION EN RESSOURCES NATURELLES, EN ENVIRONNEMENT ET EN AGRICULTURE (CREA)

CHAUSSÉE DE LOUVAIN, 14 – 5000 NAMUR  
TÉL. : +32 (0)81 649 670 | FAX : +32 (0)81 64 95 55